CONTEMPLATION POUR OBTENIR L'AMOUR

Fiche No 27: semaine du 22 avril 2018.

Objectif des Exercices spirituels dans la vie courante pendant le bicentenaire: chercher et trouver la volonté de Dieu en cette année bicentenaire.

Objectif de la semaine : Nous souvenir de l'expérience dans son ensemble à la lumière de tant de bienfaits reçus de Dieu.

À la fin des Exercices spirituels, saint Ignace propose une contemplation tout à fait différente des autres, la « contemplation pour obtenir l'amour ». Cette contemplation se déroule en étapes qui peuvent être réparties sur plusieurs journées. Il est bon de prendre notre temps pour les vivre en profondeur et pour écouter l'Esprit-Saint nous révéler tous les bienfaits reçus de Dieu au cours de cette expérience. Il est important de terminer tous les moments de prière par la prière d'offrande qui se trouve ci-dessous : elle est la réponse d'amour à tant d'amour reçu.

Demander la grâce d'une connaissance intérieure de tant de bienfaits reçus de Dieu afin qu'animée uniquement par la gratitude, je puisse en tout aimer et servir sa divine Majesté

POUR L'ORAISON DE CHAQUE JOUR DE CETTE SEMAINE

Il y a différentes manières de prier avec la contemplation pour obtenir l'amour. En voici deux. Il serait bon de les regarder d'abord toutes les deux puis de CHOISIR celle qui te convient.

Première manière : le texte ignacien lui-même (Ex. Sp. 234 à 237):

- Premier jour: Considérer avec beaucoup d'attention tout ce que Dieu m'a donné et combien il désire se donner à moi autant qu'il peut. Rappelons-nous de la création, de l'histoire du salut, de ce que Dieu m'a donné pendant toute ma vie et spécialement pendant cette retraite.
- Deuxième jour. Voir comment Dieu habite dans les créatures, dans los éléments leur donnant l'existence, dans les plantes, la vie, dans les animaux le sentir et dans les hommes (et en moi) l'intelligence; et faisant de moi un temple créé à son image et à sa ressemblance
- Troisième jour: Considérer comment Dieu travaille pour moi dans toutes les choses créées -- comme la femme en travail donne naissance à un enfant -- agissant dans les éléments, les plantes, les fruits, les animaux, etc. leur donnant l'être, la vie, les protégeant, les préservant, etc.
- Quatrième jour : regarder comment tous les biens et dons descendent d'en-haut, comme ma puissance limitée vient de la puissance infinie d'en-haut, et ainsi de la justice, de la bonté, de la piété, de la miséricorde, etc. Et cela comme les rayons descendent du soleil et l'eau de la source, etc.

Deuxième manière : une adaptation de la première

- Premier jour : laisse remonter à ta mémoire les biens reçus de la création considérant comment Dieu continue à travailler encore aujourd'hui dans sa création. Considérer tout ce que nous avons reçu et recevons de la nature et combien nous sommes reliés à cette nature et dépendons d'elle. Regarder Dieu, le Créateur de toutes les créatures, planètes, plantes, animaux, personnes, races, cultures, talents…. Me laisser impressionner par la merveille de la création qui est un cadeau de Dieu gratuit et constant.
- Deuxième jour : laisser remonter à ma mémoire les bienfaits reçus de Dieu à travers l'histoire du salut et y découvrir la présence de Dieu agissant par amour. Considérer tout ce que moi, j'ai reçu de Dieu comme bénéficiaire du salut: le baptême, la confirmation, l'Eucharistie, le pardon; considérer les différentes spiritualités, les saints, la richesse spirituelle que nous recevons chaque jour et pendant toute notre vie. Me laisser impressionner par l'abondance des bienfaits spirituels de Dieu.
- Troisième jour : me rappeler des bienfaits que Dieu m'a fait pendant cette retraite : combien Dieu a été présent pour moi et en moi. Me rappeler les expériences les plus intenses ; laisser la gratitude jaillir de mon cœur et essayer de l'exprimer en paroles ou en dessin.

Termine tous tes moments de prière par l'offrande finale:

Prends Seigneur et reçois, toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté; tout ce que j 'ai et tout ce que je possède. Tu me l'as donné, Seigneur, je te le rends; tout est à toi, veuille en disposer selon ton bon plaisir. Donne-moi ton amour et ta grâce; cela me suffit.

La parole de la Congrégation

Pour nous, Religieuses de Jésus-Marie, la prière d'offrande s'exprime par notre formule de vœux. Vous en trouverez un commentaire dans la section des lectures suggérées. Plusieurs d'entre vous connaissez ce texte mais il peut être bon de le reprendre à ce moment de nos EVC. Les laïcs peuvent y trouver une inspiration en l'adaptant à leur propre réalité. Pour les membres de l'AFJM, il serait peut-être bon de reprendre quelques passages de « Levain, sel et lumière » qui vous interpellent d'une manière particulière ou de revenir à l'engagement que vous avez pris un jour comme membres de l'AFJM.

LECTURES POUR SUPPORTER LA PRIERE

La formule des voeux à Jésus-Marie

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Avant de commencer la formule des vœux comme telle, nous faisons le signe de la croix. Le signe de la croix est un geste. Ce geste permet de prendre conscience que nous allons commencer quelque chose de différent, d'important. Faire un geste, nous « réveille », nous appelle à être particulièrement attentives à ce que nous allons dire ensuite.

Nous traçons sur nous la croix, le signe de notre salut, le signe de l'amour de Dieu pour nous, le signe que nous accueillons ce salut et voulons qu'il envahisse toute notre personne. Le signe de la croix est le signe chrétien par excellence, le signe des baptisés. Par le baptême, nous sommes devenues chrétiennes. Par notre consécration, nous voulons vivre en plénitude notre consécration baptismale (Cf. C. 14).

Notre formule de vœux est une prière. Elle s'adresse à Dieu Père, Fils et Esprit-Saint. Le signe de la croix nous rappelle que « Par un don gratuit de son amour, Dieu nous prend dans l'offrande de son Fils, nous met à part et nous consacre à lui. L'Esprit renouvelle sans cesse en nous la réponse humble et joyeuse qui nous livre à Dieu à l'exemple de la Vierge Marie. » (C 15).

« Dieu tout-puissant et miséricordieux…

Nous nous adressons à Dieu comme le Seigneur tout-puissant et miséricordieux. Nous parlons à Dieu, à notre Dieu, celui qui nous appelle, celui qui nous aime.

Les mots « tout-puissant et miséricordieux » nous ramènent à l'expérience de Claudine d'un Dieu de bonté et de pardon, d'un Dieu de compassion et de tendresse. Ces mots nous ramènent aussi à la contemplation de l'Incarnation : le Dieu-Trinité qui regarde les humains avec miséricorde et qui décide de faire la rédemption avec une toute-puissance qui se manifeste dans la « pauvreté » : Jésus de condition divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu » (Phil. 2).

Chacune de nous a une expérience unique et personnelle de Dieu. Pendant la première Semaine de la retraite, tu as vécu de manière intense cette expérience de qui est Dieu pour toi. Les mots « tout-puissant et miséricordieux » ont une résonnance différente en chaque personne. Notre expérience de Dieu nous fait l'appeler d'une manière particulière, avec tel ou tel nom . Qui est mon Dieu ? Quel nom est-ce que j'utilise pour lui parler ?

…. moi, …, ton indigne fille et servante…

Ce Dieu tout-puissant et miséricordieux m'appelle par mon nom. Il me connaît dans le plus secret de mon être. Je suis son indigne fille et servante mais il a une manière personnelle de s'adresser à moi. Il connaît ma vocation personnelle, le nom nouveau gravé sur la pierre blanche dont parle l'Apocalypse.

Je suis son enfant. Tout mon être est reçu de sa bonté de Père. Je suis sa fille. Je suis femme et c'est comme femme qu'il m'aime. Je suis sa servante, comme j'ai répété pendant les Exercices spirituels : je veux en tout l'aimer et le servir. C'est en toute liberté que je veux être « en service », comme Marie, la servante du Seigneur.

Il m'appelle par mon nom et je lui réponds en disant mon nom, moi…. C'est un signe d'engagement de toute ma personne, du plus unique de moi-même, moi, avec mon nom. Par quel nom Dieu m'appelle-t-il ?

… animée du désir de procurer ta gloire …

Souvenons-nous du Principe et Fondement : nous sommes créées pour louer, révérer et servir Dieu. Il a tant fait pour moi ! Je veux lui répondre avec ce désir de procurer sa gloire. Ce n'est pas nous qui avons choisi d'être

religieuses de Jésus-Marie, c'est lui qui nous a choisies. Notre engagement ne peut pas être autre chose qu'une réponse de gratitude : il a donné sa vie pour moi ; je veux aussi donner ma vie pour lui. Il nous a donné la liberté, la capacité d'aimer ; il nous a donné notre être et notre histoire ; nous voulons lui redonner notre liberté, tout ce que nous sommes comme réponse d'action de grâce.

Procurer sa gloire, c'est vivre en état d'action de grâce, de reconnaissance. Tout faire dans l'unique but de lui plaire. Quelle est ma manière personnelle de procurer la gloire de Dieu ?

…mon salut et celui du prochain…

Notre consécration est notre chemin de bonheur, de pleine réalisation du rêve de Dieu sur nous, la manière de nous ouvrir au salut qu'il est venu nous apporter.

Procurer le salut du prochain, c'est « continuer dans l'Église la mission du Christ consacré et envoyé pour révéler et communiquer l'amour du Père » (C 13). C'est toute notre mission apostolique sous toutes ses formes. Comme religieuses de Jésus-Marie, c'est, comme Claudine, être touchées par les misères de notre temps et n'avoir qu'un désir, communiquer la connaissance du Dieu de bonté et qu'une angoisse, le grand malheur de ceux qui ne connaissent pas Dieu (Cf. C. 3). Quelle est ma manière particulière de procurer le salut du prochain ? Comment est-ce que je trouve ma joie en Dieu seul ?

…ne voulant plus vivre que pour toi et dépendre absolument de la conduite de ta grâce…

C'est le don total de notre vie : Passion pour le Christ, Passion pour l'humanité. « Appelées à suivre le Christ comme l'unique nécessaire et attirées parla force irrésistible de son amour, nous répondons librement par le don total de notre personne à Dieu » (C 13) Prends Seigneur et reçois…

C'est laisser Dieu être Dieu dans ma vie. C'est être convaincue que sans lui, je ne peux rien faire, que la consécration n'est pas une « performance » mais un abandon à la conduite de sa grâce.

Elle rejoint le cœur de notre amour en réponse à son amour. Qu'est-ce que cette phrase suscite en moi ? Laisser monter mes sentiments profonds.

… en présence de Jésus, de Marie et de toute la cour céleste …

Cette expression est une manière de manifester notre communion avec l'Église… Jésus lui-même, Marie, tous les saints et saintes, sainte Claudine, la bienheureuse Dina, les saint anonymes, les saintes de notre Congrégation, les saints et saintes de ma famille et de mon pays.

C'est aussi dans ce sens de communion que pendant la cérémonie des vœux, nous récitons ou chantons la litanie des saints : nous les prenons à témoin de notre engagement pour qu'ils nous entraînent à leur suite.

Ici, c'est la cour céleste qui est mentionnée mais en fait, c'est toute l'Église qui est témoin de notre engagement étant donné que notre profession est vécue au cours de la célébration eucharistique, centre et sommet de la prière liturgique de l'Église.

Quels saints ou saintes est-ce que je veux principalement « inviter » à être témoins de mon engagement, du renouvellement de mes vœux ?

Exercices spirituels dans la vie courante dans le cadre du bicentenaire de la Congrégation

… entre les mains de Mère générale (ou de Mère…, déléguée de Mère générale) …

Quand nous renouvelons nos voeux, nous ne disons pas cette phrase mais il quand même significatif de nous en souvenir.

Communion avec l'Église du ciel, mais aussi communion avec l'Église de la terre et avec la Congrégation « La consécration religieuse nous unit d'une manière spéciale à l'Église et nous engage particulièrement à son service. C'est en son nom comme en celui de la Congrégation que la supérieure générale (ou sa déléguée) reçoit notre profession » (C 16)

« En faisant profession, nous exprimons le don de nous-mêmes à Dieu en Jésus-Christ et notre insertion dans la Congrégation » (C 16) La personne qui reçoit nos vœux nous accueille au nom de la Congrégation entière, de toutes nos sœurs de par le monde qui se réjouissent de nous accueillir comme leur sœur. « Notre don à Dieu, réponse à son appel, se vit dans une communauté fraternelle (locale, provinciale, internationale) où nous participons toutes au charisme de notre fondatrice » (C 17).

Qu'est-ce qui me fait me sentir membre de l'Église et de la Congrégation à part entière ?

… je renouvelle mes voeux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté …

Chaque fois que nous disons cette formule, il est important que ces mots d'obéissance, de pauvreté et de chasteté prennent une nouvelle couleur, une nouvelle signification, quelque chose de nouveau et différent selon le moment que je vis.

Aujourd'hui, que signifient pour moi la chasteté, la pauvreté, de l'obéissance ?

… pour toujours ….

Nous avons prononcé ces mots il y a plusieurs années. Laissons-les nous illuminer de nouveau

Pendant ma vie, comment ai-je vécu cette perspective du « pour toujours » ? Comment est-ce que je désire la vivre maintenant?

… selon les Constitutions de la Congrégation de Jésus-Marie…

Notre consécration n'est pas abstraite ; elle s'appuie sur toute une tradition religieuse reçue de Claudine et de ses premières compagnes ; aujourd'hui, elle est explicitée pour nous dans nos Constitutions et l'Application des Constitutions.

« Nos Constitutions nous orientent dans l'accomplissement de notre mission selon le charisme transmis par notre Mère fondatrice. Les approfondir et les vivre dans la foi devient une exigence de fidélité pour découvrir le vrai visage que la Congrégation doit présenter aujourd'hui au monde et à l'Église » (C 93).

Les Constitutions ne sont donc pas une loi sèche mais un chemin de vie. Quel sens ont les Constitutions pour moi ?

…Je promets avec ton aide, ô mon Dieu, de vivre en bonne religieuse ….

Cette phrase est le jaillissement de l'amour. Elle pourrait s'exprimer de mille manières. Nous la récitons comme elle est dans la formule de profession en communion avec toutes nos sœurs mais il est bon d'en trouver une expression personnelle

Comment aimerais-je exprimer le jaillissement de mon amour dans une prière qui me soit bien personnelle ?

La première formule de voeux utilisée dans la Congrégation ajoutait: "et m'appliquer aux oeuvres de miséricorde". Qu'est-ce que cela provoque en moi ? Comment puis-je vivre cet engagement aux œuvres de miséricorde ?

… et de m'appliquer constamment aux emplois auxquels mes supérieures voudront bien m'appeler selon la forme et le droit propre de notre Congrégation…

C'est une modalité de l'obéissance et de la consécration selon les Constitutions de notre Congrégation.

Comme notre engagement a aussi une dimension juridique. On parle ici du droit propre de la Congrégation. C'est une manière plus juridique d'exprimer ce que nous avons dit précédemment : « selon les Constitutions de la Congrégation »

Cette dimension juridique est nécessaire. Elle se trouve d'abord pour tous les religieux dans le Code de Droit Canon puis dans les textes officiels des Congrégations.

VC 37 compare le Droit à une carte pour le voyage des disciples. Je trouve que c'est une bonne comparaison : une carte, c'est utile pour garder notre direction mais le voyage, c'est autre chose : la carte sert seulement pour nous assurer que nous sommes sur le bon chemin vers notre destination. Il est évident que si le voyage se réduit à la carte, c'est un voyage bien triste… par ailleurs, un voyage sans carte risque de nous mener à un endroit où ne voulons vraiment pas aller.

En fait, le Droit est en vue de « protéger » les personnes contre les possible abus de pouvoir soit de l'autorité soit des autres personnes. Il est aussi en vue de donner un cadre à l'identité de l'Institut et à son autonomie. On peut dire qu'il assure aussi la protection de cette identité et autonomie contre les possibles déviations.

Comment puis-je intégrer dans ma vie la dimension juridique de mon engagement ?

... Mon Dieu, soutiens ma faiblesse afin que je sois toujours fidèle à mes engagements ».

Cette dernière phrase est comme un résumé de toute la formule : nous répondons à l'appel de Dieu tout-puissant et miséricordieux mais nous savons que c'est lui seul qui peut nous rendre capables de lui répondre. Donne-moi ton amour et ta grâce, cela me suffit…

Comment pourrais-je exprimer dans mes mots, mon besoin de Dieu pour lui dire oui pour toujours ?

Est-ce que je vois quelque lien avec les grâces reçues pendant ces EVC ?